

Culte d'installation de Christophe Kocher, pasteur, et de Joan Charras-Sancho, diacre

Prédication du dimanche 3 octobre 2021

Deutéronome 8

Le SEIGNEUR ton Dieu te fait entrer dans un bon pays, un pays de torrents, de sources, d'eaux souterraines jaillissant dans la plaine et la montagne, un pays de blé et d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers, un pays d'huile d'olive et de miel, un pays où tu mangeras du pain sans être rationné, où rien ne te manquera, un pays dont les pierres contiennent du fer et dont les montagnes sont des mines de cuivre.

Tu mangeras à satiété et tu béniras le SEIGNEUR ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné.

Garde-toi bien d'oublier le SEIGNEUR ton Dieu en ne gardant pas ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te donne aujourd'hui.

Si tu manges à satiété, si tu te construis de belles maisons pour y habiter,

si tu as beaucoup de gros et de petit bétail, beaucoup d'argent et d'or, beaucoup de biens de toute sorte, ne va pas devenir orgueilleux et oublier le SEIGNEUR ton Dieu. C'est lui qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude ;

c'est lui qui t'a fait marcher dans ce désert grand et terrible peuplé de serpents brûlants et de scorpions, terre de soif où l'on ne trouve pas d'eau ; c'est lui qui pour toi a fait jaillir l'eau du rocher de granit ;

c'est lui qui, dans le désert, t'a donné à manger la manne que tes pères ne connaissaient pas, afin de te mettre dans la pauvreté et de t'éprouver pour rendre heureux ton avenir.

Ne va pas te dire : « C'est à la force du poignet que je suis arrivé à cette prospérité »,

mais souviens-toi que c'est le SEIGNEUR ton Dieu qui t'aura donné la force d'arriver à la prospérité, pour confirmer son alliance jurée à tes pères, comme il le fait aujourd'hui.

Luc 12

Jésus dit une parabole : « Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté.

Et il se demandait : "Que vais-je faire ? car je n'ai pas où rassembler ma récolte."

Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens."

Et je me dirai à moi-même : "Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance."

Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ?"

Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. »

Chers sœurs et frères en Christ,

Enfin, nous y voilà ! Ce culte d'installation, deux fois reporté à cause des contraintes sanitaires liées à la Covid, peut enfin avoir lieu... 17 mois après mon arrivée à Zurich.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je prends la parole aujourd'hui sur cette chaire :

- reconnaissance pour le chemin déjà parcouru ensemble, pour tous les liens qui se sont tissés au fil de ces mois à Zurich, tout particulièrement avec vous, chères paroissiennes et paroissiens de l'Eglise réformée zurichoise de langue française, et pour les perspectives qui se dessinent...
- reconnaissance pour la présence et le soutien d'une délégation strasbourgeoise de plus de 40 personnes, ainsi que d'amis qui se sont mis en route de Neuchâtel
- reconnaissance enfin de pouvoir vivre cette installation avec Joan qui nous a rejoint et avec qui je me réjouis énormément de former un « tandem pastoral » dans des ministères complémentaires... à plus forte raison que nous avons déjà une expérience de collaboration de quelque 7 ans dans ma précédente paroisse à Strasbourg. Joan s'y est engagée à titre bénévole – avec un dynamisme extraordinaire et sans compter ses heures - pour la création, le développement et l'animation de l'Antenne inclusive de Saint-Guillaume. Nous y avons porté des projets d'envergure, souvent audacieux, en parfaite entente. Et nous sommes l'un et l'autre heureux de nous retrouver pour nous engager ensemble au service de l'Evangile dans le cadre du protestantisme francophone du canton de Zurich et au-delà.

Oui, je rends grâce à Dieu pour vous toutes et tous, pour le chemin parcouru au service de l'Evangile, et de m'avoir conduit ici.

Quand bien même mon entrée en ministère commence à dater et que je ne me présente maintenant plus comme le nouveau pasteur, mais juste comme le pasteur de l'Eglise de langue française, la cérémonie d'aujourd'hui marque et signifie symboliquement un passage et un nouveau départ, pour vous, chers sœurs et frères francophones et francophiles de l'Eglise réformée du canton de Zurich, pour nous qui sommes installés, mais aussi pour vous qui nous avez rejoints de Strasbourg.

La vie est faite de passages et de nouveaux départs. Et j'ose même renverser l'affirmation : c'est dans les passages et les nouveaux départs que la Vie advient.

Cela dit, si ces passages peuvent nous remplir de joie, d'espérance, voire d'enthousiasme, ils s'accompagnent aussi de craintes et d'appréhensions, parfois de regrets, ou encore de résistances, tant il peut s'avérer difficile d'appréhender le changement et la nouveauté, de passer à autre chose, de tourner une page et de faire le deuil de ce qui était...

Les textes qui nous sont proposés pour cette fête des récoltes et des moissons nous parlent de passages... La notion de passage se situe au centre-même des Ecritures, nous présentant un Dieu qui fait passer son peuple de l'esclavage à la liberté, qui nous fait passer de la mort à la vie.

Nous pourrions dire : les témoignages que contient la Bible cherchent à nous édifier pour nous permettre de bien vivre les passages qui jalonnent nos existences : ceux qui se présentent à nous, ceux qui s'imposent, ainsi que ceux qui s'avèrent inéluctables. Bien plus, la Bible représente un appel à reconnaître dans les passages et la nouveauté des potentiels de Vie et à se mettre en route pour passer : de l'esclavage à la liberté, de la mort à la Vie !

Mais regardons nos textes d'un peu plus près.

Dans le Deutéronome, le peuple d'Israël libéré de son esclavage en Egypte est en marche vers la Terre promise. Passage vers une vie nouvelle dans un monde nouveau... passage difficile, semé d'embûches et de remises en question, de regrets aussi, si bien qu'il aura fallu 40 ans pour arriver à destination, quand bien même c'est la liberté qui attend ce peuple dans « un pays où coulent le lait et le miel ».

L'extrait de Deutéronome 8 que nous avons entendu décrit la Terre promise de manière plus qu'engageante : le paradis sur terre pourrions-nous dire ! Certes, il faudra la conquérir. Mais le potentiel est là : une belle vie dans un beau pays, la liberté dans le paradis sur terre. Comment y parvenir ?
« Garde toi bien d'oublier le Seigneur ton Dieu en ne gardant pas ses commandements ».

De prime abord, nous entendons là une espèce de marchandage : tu obéis, tu reçois. Mais compris ainsi, je ne vois pas bien où se trouve la liberté.

Non les 10 commandements ne représentent pas la monnaie d'échange d'un Dieu qui chercherait à prendre la place d'un pharaon. Ils constituent plutôt les balises - ou les garde-fous - qui rendent la liberté possible et permettent au contexte dans lequel nous sommes appelés à évoluer de prendre des saveurs de Terre promise.

Dans cette perspective, j'aimerais vous lire la reformulation que propose Alain Houziaux, théologien français :

Je veux faire sortir chaque homme et chaque femme de l'esclavage. Je te promets que tous seront libérés de leur esclavage. Voici le chemin... voici :

Tu n'auras pas d'autre dieu devant moi : je te le promets, tu seras libre vis-à-vis de tous les dieux dont tu es l'esclave : orgueil, ambition, volonté de puissance, recherche de pouvoir.

Tu ne te feras aucune représentation de celui que je suis : je te le promets, tu seras libre vis-à-vis de toutes les images et les idées que tu te fais de moi.

Tu ne feras pas référence à mon nom pour de fausses raisons : je te le promets, tu cesseras d'invoquer ma volonté pour justifier ce que tu désires.

Tu te souviendras du jour du repos pour le sanctifier : je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de ton travail et de tes besognes.

Tu honoreras ton père et ta mère : je te le promets, tu seras libre vis-à-vis de toutes les autorités et ainsi, tu pourras les respecter sans crainte.

Tu ne commettras pas de meurtre. Je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de ton désir de nuire à ton prochain.

Tu ne commettras pas d'adultère : je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de ton corps et de celui de ton prochain.

Tu ne commettras pas de vol : je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de tes biens et de ceux de ton prochain.

Tu ne diras pas de faux témoignages contre ton prochain. Je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de ton désir de travestir la vérité pour qu'elle te serve.

Tu ne convoiteras pas. Je te le promets, tu cesseras d'être l'esclave de tes désirs, ambitions et frustrations.

Voici ce qui t'est promis et demandé : tu seras libre vis-à-vis de tous les esclavages car je suis l'Eternel ton Dieu qui a fait sortir le peuple d'Israël de son esclavage en Egypte.

Alors oui, la liberté a un prix : celui de la confiance en ce Dieu qui a fait sortir son peuple de l'esclavage, et qui, en Jésus le Christ, a manifesté la victoire de la vie sur la mort. Oui, c'est en acceptant d'ouvrir nos mains et nos cœurs, d'oser la confiance, que nos passages deviennent féconds, porteurs de liberté, de paix intérieure et de joie.

Nous pourrions aussi dire : c'est en prenant le risque du vide, en laissant libre tout au fond de notre être la place où se joue notre humanité, que nous découvrons notre Terre promise, que notre existence entre dans une dynamique de résurrection... et que nous parvenons à discerner « un ciel nouveau et une terre nouvelle » quels que soient les passages auxquels nous nous trouvons confrontés.

L'évangile que nous avons entendu constitue l'antithèse de Deutéronome 8. Le riche qualifié d'insensé a investi cette place qui en nous doit rester vide et libre par sa réussite matérielle. L'endroit où la connexion à l'Esprit de Dieu pourrait et devrait se faire, pour découvrir la liberté et la paix intérieures et pour s'ouvrir aux autres et à la vie, est occupé, bouché par la gestion de ses richesses.

Ainsi le texte nous présente-t-il ce riche insensé focalisé sur ses récoltes abondantes, agrippé à sa production et esclave de biens pour lesquels il ne dispose pas d'infrastructures adéquates... Cet homme s'est enfermé en lui-même dans la mesure où il s'est coupé du Vivant : « Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance. »

Lui aussi se trouve face à un passage... le grand passage qui pose en définitive la question du sens de notre existence.

La conclusion du texte est cinglante, renvoyant celui qui est devenu esclave de ses récoltes à une perspective de mort et de néant : « Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? » Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. » S'enrichir auprès de Dieu, c'est lui faire toute la place, c'est se recevoir de Lui dans la confiance, Le laisser nous libérer de tout ce qui nous rend esclaves, en premier lieu de nous-mêmes... pour que nous soyons rendus capables de nous ouvrir, de traverser... pour que les passages qui jalonnent nos existences, jusqu'au dernier, s'ouvrent sur un horizon de Vie. Pour que nos vies deviennent passages, jour après jour...

Au fait, le mot hébreu qui désigne le passage, c'est Pessah, Pâque.

Alors en cette fête marquant un passage, un nouveau départ, je nous souhaite d'accueillir les nouveautés qui se présentent à nous avec reconnaissance, avec des cœurs confiants et des mains ouvertes, prêtes à recevoir et à partager. Que nous trouvions ainsi notre liberté intérieure, notre Terre promise, et que nous entrions dans une dynamique de résurrection chaque jour de notre vie.

Quant à notre communauté paroissiale, je formule mes vœux pour qu'elle reste et devienne toujours davantage un lieu de rencontres et de partages où, dans le soutien mutuel et la solidarité, chacune et chacun puisse :

- trouver les ressources pour vivre les passages qui se présentent,
- le courage de se confronter au vide intérieur pour désencombrer la place qui tout au fond de notre être doit rester libre pour accueillir le Vivant,
- et la joie de nous réunir autour de Celui qui a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte et manifesté, en Jésus le Christ, la victoire de la Vie sur toute forme de mort.

Que l'Esprit du Christ nous conduise et nous porte, pasteur, diacre, conseillers et conseillères, secrétaire, sacristain, paroissiennes et paroissiens des quatre coins du canton... pour qu'ensemble, nous cheminions vers la Terre promise, vers la Vie, et que nous rayonnions un possible ciel nouveau et une possible terre nouvelle.

Amen

Pasteur Christophe Kocher